

Le Ventre des Sirènes

Un texte d'*Alexandra Bouron*
Une création d'*Aurianne Servais*



Durée : 55 minutes

En coproduction avec le centre culturel du Brabant Wallon
Soutenu par le Boson, la Roseraie et le centre culturel de Braine-L'Alleud

☎ 0471 63 08 62

✉ servais.aurianne.95@gmail.com



Quelques Mots ...

Le ventre des sirènes est un spectacle jeune public destiné à tous.tes à partir de 8 ans.

Avec 4 acteur.ice.s au plateau, nous abordons le thème de la **grossophobie**. Nous ouvrons la réflexion sur les **discriminations** liées au corps et aux **injonctions** qui lui sont faites. Notre envie est d'**agrandir** la norme pour que chacun.e puisse s'identifier et plonger avec nous dans l'univers de Clo, une sirène au ventre rond.

Distribution

Conception

Aurianne Servais

Mise en scène

Henri Beugnet

Jeu

Aurianne Servais

Alexis Vandist

Julien Beckers

Mathilde Daffe

Création Sonore

Ashley Martin

Création Lumière

Henri Beugnet

Ecriture

Alexandra Bouron

Régie

Henri Beugnet

Synopsis

Le soleil enfin endormi et le ciel appartenant maintenant aux étoiles, leur lumière, découvre, là, en bas, dans l'océan, une sirène. Une sirène au ventre rond. Une sirène, oui. Avec un ventre rond, oui, ça existe. Cette sirène, elle s'appelle Clo, elle a 28 ans et elle est chanteuse. Dans le ventre des sirènes, Clo vient nous raconter une année décisive de sa vie d'enfant : l'année du spectacle de l'école, dans lequel elle avait incarné la petite sirène.

Clo nous immerge dans son passé, étrange univers marin peuplé d'une mère méduse, de serpents-barbies, d'un professeur crocodile et d'un meilleur ami tortue rapide. De souvenirs en souvenirs, Clo va replonger dans son passé et découvrir que finalement, son histoire ne s'était peut-être pas passée comme elle l'imaginait.

Note d'intention

Liens Personnels

La **grossophobie** est un sujet qui a toujours été plus ou moins proche de moi. Il n'a pas toujours porté le même nom ou parfois ne pouvait même pas être nommé. Voilà seulement peu de temps que la société et moi pouvons mettre un mot juste sur cette forme de violence.

Mais la grossophobie qu'est-ce que c'est ? Il suffit de taper "définition grossophobie" sur un moteur de recherche pour tomber sur des dizaines de sites qui nous donnent tous la même **définition** : grossophobie, n.f., attitude de discrimination envers les personnes obèses ou en surpoids(1).

Celle-ci à un impact sur l'entierté de la vie des personnes grosses, que nous parlions de discrimination à l'emploi, aux soins de santé, des relations interpersonnelles, de l'éducation ou de l'image de soi. Mais cette **discrimination est invisibilisée** parce que la société pousse les personnes grosses à disparaître de l'espace public.


Voici quelques **chiffres** qui concernent la population belge : "En 2018, près de la moitié de la population adulte âgée de plus de 18 ans (49%) était en surpoids (IMC \geq 25) et 16% était obèse (IMC \geq 30) d'après la taille et le poids auto-rapportés dans l'enquête de santé par interview belge. Les mesures objectives de taille et de poids de l'enquête de santé par examen révèlent des résultats encore plus alarmants, avec plus de 55% de la population adulte en surpoids et 21% obèse."(2)

Où sont ces personnes ? Faites attention autour de vous dans les espaces publics, au restaurant, à la caisse d'un supermarché, dans un magasin de vêtements fast-fashions, au spa, etc. Rien n'est adapté et rien ne pousse ces personnes à faire partie intégrante de la société dans laquelle iels et nous vivons. Les chaises des restaurants, des cinémas, des théâtres sont inadaptées et trop petites. En faisant leurs courses iels sont jugés en fonction de leurs paniers. Les marques de vêtements ne sont pas réfléchies pour les personnes grosses. Les tailles vont du XS au L, parfois au XL quand on a de la chance. Ils restent deux solutions : soit ces personnes font leur shopping dans des boutiques dites "de luxe" où les vêtements sont catégorisés "personnes âgées" : sombres et sans formes, pour ne surtout pas montrer la silhouette, soit iels font leurs achats en ligne. Parce que la fast-fashion ne veut pas voir les gros.se.s dans leurs magasins mais iels ont compris qu'il y avait un business à développer.

(1) Définition du Robert :

<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/grossophobie#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20grossophobie%20%E2%80%8B%E2%80%8B,ex>

(2) <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/determinants-de-sante/statut-ponderal>



Ces personnes se retrouvent donc avec un pantalon qui leur coûte la moitié de leurs budgets mensuels, ou avec 3 tenues qui ont été expédiées d'un autre continent, avec une composition problématique pour leur santé et la planète, souvent confectionnées dans le non respect du/de la travailleur.euse. Et bien sûr, en plus de tout le reste, iels doivent vivre avec cette charge mentale .


De ce fait, les personnes grosses sont **invisibilisées** par la société mais aussi se rendent elles-mêmes invisibles.

Personnellement, et avec le recul, je me rends compte que **ce qui me manque** et me manquait étant petite pour pouvoir me développer, grandir, avoir confiance en moi est **l'identification et la représentation**. Qu'on parle des chanteur.euses que j'écoutais, des acteur.ice.s à la télé, des personnages des dessins animés, il n'y a pas de "star" grosse à qui s'identifier. De plus, lorsqu'une personne grosse était représentée, elle était toujours stéréotypée et jugée.

C'est une des raisons pour lesquelles je crée ce projet. D'abord pour pouvoir **parler de cette violence, pour la rendre visible** et pouvoir agir contre elle, pour arrêter de la banaliser. Et surtout pour pouvoir permettre, à mon échelle, aux enfants, aux adolescent.e.s de **s'identifier** et d'avoir des représentations. De plus, en grandissant et avec les paroles des enfants (lors des animations qui sont expliquées dans le processus de création) je me suis rendue compte de la violence du processus : grandir, voir son corps changer et devoir absolument rentrer dans les cases que la société nous impose. C'est pour ça que j'ai décidé de créer ce spectacle pour des enfants de 8 à 12 ans. A cet âge notre corps commence à changer mais pas tous et toutes de la même manière, on commence à prendre en compte le regard des autres et à chercher une certaine approbation dans leurs regards.

Les débuts du travail

Par où commencer ? Cette question est tellement vaste et remplie d'endroits flous ou non abordés pour le moment. Il était important pour nous de connaître le sujet pour pouvoir en parler : il n'est pas envisageable d'écrire une pièce sur la grossophobie destinée aux enfants sans avoir étudié le sujet auparavant. Nous avons donc commencé par là.



Nous avons d'abord échangé sur nos expériences personnelles et récits de vies autour de la grossophobie et de notre rapport à notre corps. Ensuite nous nous sommes plongés dans les livres, podcasts, recherches scientifiques, etc. Nous nous sommes vite rendu compte que toutes nos questions n'allaient pas trouver de réponse. En faisant nos recherches, nous avons découvert que le mot grossophobie n'est entré dans le dictionnaire (le Robert illustré et le petit Robert) qu'en 2019 (3). Les podcasts ou les articles parlent beaucoup d'expériences et de ressentis personnels auxquels les personnes grosses peuvent s'identifier. Mais nous manquons cruellement de recherches scientifiques, thèses,... toutes les informations sont à prendre avec des pincettes.

Les mots "surpoids" ou "obèse" sont des termes médicaux. Le surpoids est calculé en fonction d'un poids dit "standard" pour des personnes d'une même taille. Pourtant, il est si facile de passer du statut "dans la norme" au statut "hors norme". Si vous faites un peu trop de sport ou si vous êtes un peu trop musclé.e, vous serez en surpoids voire même en obésité. Pour le savoir, il vous suffit de connaître votre IMC, dont voici la définition : IMC, n.m., Indice pondéral calculé en divisant le poids d'une personne par le carré de sa taille.(4).


L'IMC est une norme internationale. Ce qui signifie que, peu importe vos spécificités dues à vos origines, partout dans le monde vous devez rentrer dans cette même norme. Alors qu'à l'heure actuelle nous savons, par exemple, qu'une femme noire ne développe pas les mêmes pathologies qu'une femme blanche, comme le fibrôme (5). Ce qui cause souvent des diagnostics erronés parce que le médecin en charge ne prend pas en compte toutes les données du.de la patient.e. Nous parlons ici d'un cas précis mais il en va de même pour le surpoids ou l'obésité. Le problème est qu'il n'existe pas de recherche scientifique qui démontre que l'obésité est dangereuse pour la santé. Par contre, il y en a beaucoup qui nous expliquent en quoi elle l'est. La différence est très importante. Si un.e chercheur.euse est convaincu.e de quelque chose, celui-ci ou celle-ci à beaucoup plus de chance de trouver des résultats qui concordent avec ses convictions de départ : cela s'appelle le biais de confirmation (6). Ce biais de confirmation fait que nous ne retenons que les informations qui confirment ce que nous pensions à la base. C'est comme ça que les chercheur.euses, qui veulent démontrer que l'obésité est dangereuse, partent du principe qu'ils ont raison. Ce qui amène à des résultats faussés.

(3) https://www.terrafemina.com/article/dictionnaire-2019-grossophobie-et-ecriture-inclusive-font-leur-entree_a341949/1

(4) <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/imc>

(5) <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-fibromes-ces-tumeurs-benignes-qui-se-developpent-plus-souvent-chez-les-femmes-noires>

(6) <https://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/grossophobie/>



Pour “soigner” cette pathologie, les médecins nous parlent très simplement de faire un régime et ce, très souvent dès l’enfance. Mais que sait-on vraiment de cette formule miracle, d’après eux, **qu’est le RÉGIME ?** Nous nous y sommes intéressé.e.s d’un peu plus près, pour pouvoir parler de ce sujet si banalisé dans une société européenne où **la nourriture et la gastronomie sont au centre de notre sociabilisation**. Une des premières causes de prise de poids chez une personne et chez un enfant est le régime, qu’elle soit obèse ou non.

C’est une chose que j’ai pu observer personnellement. Étant petite, j’avais un ou deux kilos à perdre d’après les médecins. Mes parents ont donc agi en conséquence en me mettant au régime. Je devais avoir 7 ou 8 ans. La mise au régime d’un.e enfant ou d’une personne adulte induit **une privation ou dans tous les cas un mauvais rapport à la nourriture**. Les régimes sont les déclencheurs les plus fréquents de TCA (troubles du comportement alimentaire). Ainsi, au lieu d’avoir 2 kilos à perdre j’en avais 5, puis 10, puis 15, etc. C’est exactement ce qu’il se passe la plupart du temps.

“95% des régimes dits « équilibrés » sont un échec à cinq ans. On monte à 99% d’échecs quand on analyse les résultats des régimes sur dix ans. Les études montrent que 95% des personnes ayant fait un régime retrouvent leur poids initial après deux à trois ans, et 40% d’entre elles le dépassent.”(7)

Ce qui signifie que **le régime est un traitement médical conseillé et vivement recommandé** par une majorité du corps médical avec **un taux d’échec aussi élevé** que des traitements contre le cancer ou d’autres maladies où la seule issue est la mort. Mais la différence avec ce genre de traitement est que, les patient.e.s concerné.e.s sont averti par le médecin des taux de réussites/échecs et savent donc à quoi iels s’engagent et à quoi iels peuvent s’attendre.

Ces choses en particulier, nous paraissent importantes pour comprendre les bases du problème, si nous pouvons le nommer ainsi. Bien sûr, notre travail de recherche ne s’arrête pas là. Nous continuons de lire, d’écouter, pour pouvoir en retirer les informations que nous jugeons nécessaires pour nourrir notre création.

(7) <https://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/grossophobie/>

Processus de création et écriture

Nous avons commencé la création par des ateliers artistiques et pédagogiques autour de la grossophobie dans des écoles primaires en régions liégeoise et bruxelloise. Les rencontres ont été organisées par le Centre Culturel d'Engis et la Roseraie. Nous avons rencontré des élèves de la 3e à la 6e primaire venant d'horizons sociaux différents : l'école Joseph Wauters à Engis (discrimination positive), l'école des Fagnes à Engis (discrimination positive), l'école fondamentale libre Saint-Joseph à Ouffet et l'école communale du centre à Uccle (école à rayonnement musical).

Ces ateliers nous ont beaucoup appris et nous ont permis de comprendre où les enfants se situaient face à cette discrimination. Ce qui en ressort est qu'il y a une "bien-pensance" globale, en prenant en compte le fait que nous rencontrons les enfants dans un cadre scolaire. Iels sont tous.tes d'accord avec le fait que les personnes grosses ne devraient pas être traitées différemment ou moquées. Mais si on déplace le propos à leurs cas personnels iels ne trouvent pas qu'une personne grosse puisse être belle ou même iels ne pourraient pas en tomber amoureux.ses.

En parlant de cette discrimination avec elleux ça nous a permis d'élargir le propos à toutes discriminations ou injonctions faites sur leurs corps. D'une manière ou d'une autre iels sont quasiment tous.tes moqué.e.s ou complexé.e.s. Iels se sentent impuissant.e.s par rapport à ça. Iels aimeraient pouvoir se défendre face à ces critiques mais n'ont pas encore le recul et les armes nécessaires pour comprendre que le problème n'est pas de pouvoir répondre aux moqueries/injonctions mais bien que celles-ci existent encore et toujours.

Suite à ces ateliers auxquels l'autrice a participé, l'écriture a débuté. Une fois la première version terminée et avant d'entamer le travail de création et de recherche au plateau nous avons été faire des lectures dans des classes de 4e et 6e primaires (Uccle et Ouffet). Le but était de pouvoir avoir des retours des enfants sur l'histoire, leurs compréhensions, l'univers, le sujet,...

Cette expérience nous a permis de cibler l'âge des enfants à qui nous nous adressons et de pouvoir faire une deuxième version en fonction de leurs retours.



Quelques mots sur l'écriture d'Alexandra

Alexandra : “Je pourrais qualifier mon écriture d’humoristique, ludique et poétique. Je pense trouver la poésie dans une forme d’absurdité. J’aime écrire sous forme d’image scénique. Je me repose sur un élément visuel qui constitue le fil rouge.

Dans mon écriture, je m’intéresse particulièrement au cerveau, à l’espace mental. Que se passe-t-il dans l’imaginaire ? Comment influence t-il notre regard sur le monde ? Comment ces images dans nos têtes se déploient sur le plateau et transforment l’espace ?

L’humour est un biais important dans mon écriture. C’est ce qui me permet d’accrocher le public, d’ouvrir à une sensibilité qui me permet ensuite d’aborder des sujets plus difficiles, comme la grossophobie dans ce cas-ci.

Ce que j’aime avec le jeune public est que, cet espace donné à l’imaginaire est fréquemment utilisé, faisant surgir une poésie tout en délicatesse.”

Au plateau nous serons donc deux comédiennes et deux comédiens. Une seule personne est en surpoids. Cette décision a été prise et mûrement réfléchi. L’idée et l’envie sont justement de montrer la réalité du monde dans lequel nous vivons. Comme dit plus haut, en Belgique “plus de 55% de la population adulte est en surpoids et 21% est obèse”. Mais nous ne retrouvons absolument pas ce nombre dans nos rues et nos espaces publics. Le but n’est pas de les invisibiliser. Justement, il s’agit là d’une mise en avant par rapport aux corps dit “normés”, qui eux aussi seront représentés sur le plateau. Ils font partie de la masse, de la norme. 1 personne sur 4 est obèse en Belgique. Nous avons sur notre plateau une personne grosse sur quatre.

De plus, diversifier les disciplines nous apparaît comme fondamentale lorsqu’il s’agit de parler à un jeune public d’un sujet de société d’une façon ludique et poétique. C’est pourquoi la pièce est ponctuée de moments musicaux, chantés, corporels.



Calendrier de création

Août-octobre 2022 : naissance du projet et de l'équipe - recherches, lecture autour du thème de la grossophobie

Novembre-décembre 2022 : animations artistiques/pédagogiques dans les écoles

Du 5 au 9 décembre 2022 (Théâtre le Boson) : recherche plateau

Du 12 au 16 décembre 2022 (La Roseraie) : recherche plateau

Du 9 au 13 janvier 2023 (La Roseraie) : recherche plateau et lecture d'une étape d'écriture avec des enfants

Du 6 au 10 mars 2023 (La Roseraie) : dramaturgie

Du 29 mai au 2 juin 2023 (La Roseraie) : écriture de plateau / dramaturgie

Du 4 au 15 septembre 2023 (La Roseraie) : dramaturgie et banc d'essai en lecture avec des enfants

Du 30 octobre au 10 novembre 2023 (La Roseraie et le Boson) : 2 semaines de création plateau.

Du 13 au 22 novembre (CCBW) : 2 semaines de création plateau + deux banc d'essai avec des enfants.

Du 31 janvier 23 au 04 février 24 (CC de Braine L'Alleud) : 1 semaine de création technique

Du 26 février au 10 mars 24 (CC de Braine L'Alleud) : 2 semaines de répétition

Semaine du 25 mars 2024 (CC de Braine L'Alleud) : Dernière semaine de répétition et accueil du jury des Rencontres Jeune public de Huy

Présentation d'équipe



Alexandra Bouron

Alexandra Bouron est une autrice née en 1996 à Paris. Ayant fait son lycée spécialité théâtre à Tours, Alexandra continue ses études à Paris. Elle commence par une prépa littéraire puis à l'université de Paris III, elle suit à la fois un cursus de cinéma et de théâtre. Elle découvre l'écriture théâtrale. Notamment lors d'un stage d'écriture donné par Koffi Kwahulé à la fac. Deux années plus tard, en parallèle de ses études, elle suit une formation d'un an à l'École du jeu. Elle y découvre son penchant pour l'écriture comme moyen d'expression de son art. Elle poursuit en faisant le master d'écriture théâtrale à l'INSAS au cours duquel elle développe deux écritures de l'art dialogué : l'écriture cinématographique et théâtrale. Sortie en juin 2022, Alexandra est la porteuse du texte *Where is this F****ing kitchen ?!*, projet d'écriture de fin de cursus, mis en scène par Henri Beugnet. Elle travaille en parallèle sur des co-écritures pour des films et projets théâtraux. Mais elle répond aussi à des commandes de formes théâtrales ou d'appel à projets pour Artemis par exemple.

Ce qui lui plaît dans le théâtre est cette liberté qu'il offre. Lorsque la poésie et l'absurde viennent s'emparer du plateau et briser un réalisme qui est, à son goût, trop emprisonnant pour conter des histoires.



Aurianne Servais

Aurianne Servais, comédienne et chanteuse, est née en 1995 en Ardennes. Dès l'âge de 6 ans, elle étudie le chant, le piano, le solfège et le théâtre au conservatoire de Huy. Elle intègre les Cours Florent de Bruxelles en 2014. Elle n'y trouve pas son compte et n'est pas en accord avec la pédagogie de l'école qu'elle quitte en 2018. Elle se forme à la méthode Michael Chekhov sous la direction de Natalie Yalon et Boris Rabey. Puis, elle est admise à l'INSAS où elle obtient son master en interprétation dramatique en 2022.

En 21-22, Aurianne a joué sous la direction de Gurshad Shaheman la pièce *Silent Disco* au Théâtre Les Tanneurs et au Théâtre le Manège. Elle a été stagiaire assistante à la mise en scène et doublure d'une chanteuse à la Monnaie : m.e.s d'Ingrid von Wantoch Rekowski, composition Jean-Luc Fafchamps, Opéra *Is This The End ?#2*.

Sur un plateau, elle aime rassembler le théâtre, la musique et le chant.

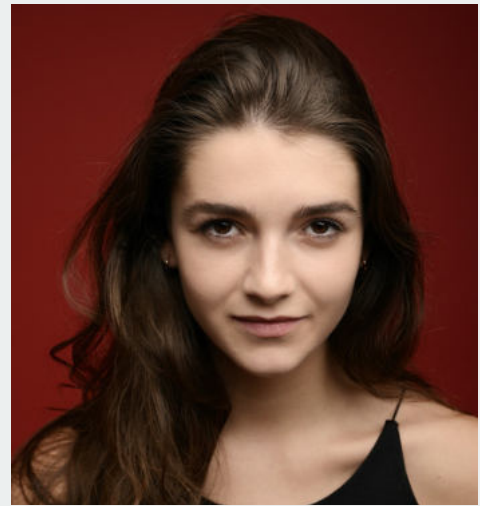
L'univers qu'elle travaille est un univers proche d'elle. Elle aime partir du réel de ce monde, de ce qui l'entoure pour raconter une histoire.



Julien Beckers

Julien Beckers, né le 05 août 1999 à Verviers, est un jeune comédien belge. Il découvre le théâtre très jeune et passe la plupart de son enfance et de son adolescence à suivre des cours au conservatoire de Verviers. Après son CESS, il décide de se rendre un an à San Francisco pour pouvoir perfectionner son anglais. Là-bas, il découvre un autre aspect du théâtre, plus musical qui l'enthousiasme beaucoup. Il participe à plusieurs comédies musicales et à la création de plusieurs projets amateurs. Il décide, à son retour, de continuer à étudier le théâtre. Il passe le concours de l'INSAS en 2018. Il y reçoit son diplôme en juin 2022. Julien a également joué au Casino de Saxon et théâtre de Sierre dans une pièce nommée *Aimer jusqu'à l'impossible* de Ludmilla Reuse (Juillet 2021). En novembre 2021, Julien danse pour le projet d'Isabelle Pousseur : *Éloge de l'altérité* au théâtre Océan nord.

Ce qu'il aime dans le théâtre, c'est mélanger les disciplines, la danse, le chant et le jeu. Il reste marqué par la pièce *Aimer jusqu'à l'impossible* où il se découvre également une passion dans la performance et le contact avec le public. Il aime le travail corporel et collectif.



Mathilde Daffé

Mathilde Daffé, née en 1998 à Mons, est comédienne. Elle commence le théâtre à l'âge de 11 ans à l'Académie de Mons. En parallèle, elle s'intéresse au cinéma. On la retrouve dans *Le fantôme de Canterville* de Yann Samuel aux côtés de Michèle Laroque, Audrey Fleurot, Lionnel Astier et Michael Young.

Suite à cette expérience elle décide d'intégrer le Conservatoire Royal de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne en septembre 2016. Elle y obtiendra son diplôme en juin 2020. Durant sa scolarité, elle continuera à s'intéresser au cinéma et tournera dans différents films et court-métrages.

Nous retrouvons Mathilde dans le rôle de Juliette dans *Roméo et Juliette* mise en scène de Thierry Debroux joué à l'abbaye de Villers-la-ville durant l'été 2022 ainsi qu'au Théâtre Royal du Parc.

Ce qu'elle aime dans le théâtre c'est sa fédération, les rencontres, le rapport au(x) partenaire(s), la liberté qu'offre le plateau et le partage de nos différentes visions et univers.



Alexis Vandist

Alexis Vandist, né à Bruxelles en 1997, est comédien. Il découvre la scène dès son plus jeune âge grâce aux techniques de cirque, avant de se former aux arts de la scène à l'INSAS (dont il sort diplômé en 2020 avec distinction). En 2018, il participe à un workshop en Italie donné par les acteurs-performeurs Chiara Bersani, Marta Cuscuna et Francesco Villano qui change fondamentalement sa façon de voir la scène et d'y performer. Il se tourne alors davantage vers les pratiques théâtrales chorégraphiques et corporelles en jouant pour Ingrid von Wantoch Rekowski ou en suivant des stages auprès de la compagnie Peeping Tom.

Musicien et touche à tout, Alexis co-crée un collectif de recherche en théâtre-danse et théâtre-mouvement réunissant une dizaine de comédiens issus de différents pays d'Europe avec lequel il crée le spectacle *Body Politic*, joué en 2021 à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. Riche de toutes ces expériences, Alexis investit également ses propres recherches avec un premier projet de mise en scène : *Error 404 - Emergenc(i)es*, dont la création est en cours.

Sa recherche théâtrale s'articule principalement autour de la pratique du corps, de son engagement sur scène et de la poésie instinctive et théâtrale qui s'en dégage. Il cherche un rapport à l'autre dense et organique, cherchant la sincérité dans l'absence d'artifices, tout en laissant une place aux folies qui l'animent.



Ashley Martin

Ashley Martin s'est d'abord formé en graphisme à l'erg mais sa passion pour les arts du spectacle le a rattrape rapidement. Il se lance donc dans une formation de production de musique électronique et intègre ensuite l'INSAS en interprétation dramatique dans la promo 2020-2024.



Henri Léonard

Henri Léonard, metteur en scène, est né à Lille en 2000. Diplômé d'un bac spécialité Théâtre, il fait sa première mise en scène en 2019, une adaptation de *Love and Money* de Denys Kelly dans le cadre du festival inter-universitaire de Lille. Il se forme au conservatoire de Lille. Il intègre l'INSAS en 2019, section mise en scène, dans laquelle il explorera différentes facettes du métier; régie et création lumière, costumes, scénographie,...

Il est l'assistant à la mise en scène auprès de Guillemette Laurent lors du spectacle de sortie des masters jeu au Théâtre National *Ma Solange, Comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* de Noëlle Renaude. Mais ce qui l'anime est la mise en scène : il créera *Histoires de meubles : Une nouvelle génération*. Il effectue un stage de régie au Théâtre des Doms lors du festival d'Avignon 2022, et assistera Alyssa Tzsavaras lors de sa prochaine création au théâtre des Tanneurs.

Il développe une esthétique extravagante, kitsch, musical, imprégné d'absurde. Il aime travailler la rupture, les contrastes entre les références à la pop-culture et au classicisme. Il joue avec les registres de jeu et n'hésite pas à partir de la caricature, de la satire, pour ouvrir la réflexion.

Annexe 1 - Moodboard

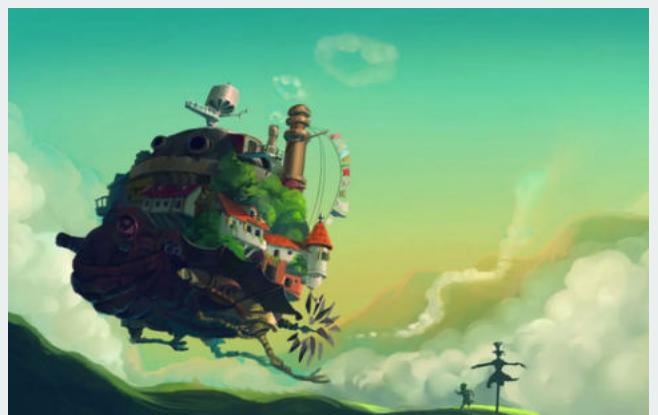
Come into my arms - Clip -
November Ultra



Le voyage de Chihiro - Hayao Miyazaki



Le vent se lève - Hayao Miyazaki



Dominique toute seule - Compagnie au détours du Cairn.



Pinocchio - Joël Pommerat



Annexe 2 - Documentation

Liens vidéo, films, podcasts

- 5 minutes de gras : https://www.youtube.com/channel/UCuQV3CJ0bnhFG_ZCumcLKBg
- Moi, grosse (film en entier streaming) : <https://filmstreamingvf.org/moi-grosse/>
- Vidéo "mon corps" de coucou les girls : <https://www.youtube.com/watch?v=qjUo-yLKxE4>
- "Ça commence aujourd'hui : grossophobie" : https://www.youtube.com/watch?v=_XiFqy4oFhY
- Podcast "Matière grasse": <https://graspolitique.wordpress.com/>

Ouvrages

- Les baleines préfèrent le chocolat. - Marie Colot
- On ne naît pas grosse. - Gabrielle Deydier
- Maigrir sans régime. - Jean-Philippe Zermati

Articles

- <https://femmesdedroit.be/informations-juridiques/abecedaire/grossophobie/>
- <https://www.liberation.fr/france/2016/01/08/grossophobie/> ---
- <https://parismatch.be/actualites/societe/61280/grossophobie-probleme-de-taille>
- <https://www.streetpress.com/sujet/1494949204-stop-grossophobie-medicale>
- <https://fr.chatelaine.com/opinions/jai-peur-de-maigrir/>
- <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/determinants-de-sante/>
- <https://information.tv5monde.com/terriennes/les-fibromes-ces-tumeurs-benignes-qui-se-developpent-plus-souvent-chez-les-femmes-noires>
- <https://www.chuv.ch/fr/chirurgie-viscerale/chv-home/>
- https://www.terrafemina.com/article/dictionnaire-2019-grossophobie-et-ecriture-inclusive-font-leur-entree_a341949/1

Sites

- Groupe de réflexions sur l'obésité et le surpoids (antenne belge)
<https://www.gros.org/antenne-belgique>
- Le Robert : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/grossophobie#>
- Le Robert : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/imc>

Chansons

- Allez les gros de Marwa Loud : <https://www.youtube.com/watch?v=2PMWaiiO9qA>
- Corps de Yseult : https://www.youtube.com/watch?v=XbQpgFsJ_Co
- Note pour plus tard (réécriture) x le malamour de Barbara Pravi :
<https://www.youtube.com/watch?v=p4HEauCBOHo>
- On est foutu on mange trop / Papa Mambo de Alain Souchon :
<https://www.youtube.com/watch?v=LuqICVe3r10>
- Big Girls (you are beautiful) - Mika : <https://www.youtube.com/watch?v=yDSK91mUNLU>